

## 14- l'immigration-les épidémies Boufarik-industrialisation de la France.la colonisation et ses bouleversement-

**1- Première présence française en Afrique du Nord.**

**2-la colonisation totale.**

**3-en France pendant ce temps.Industrialisation.Conséquences de la guerre de 1870.**

**4-la Tunisie.**

**5-bouleversements apportés par l'administration française en Algérie.**

**6-l'immigration allemande en Algérie de 1830 à 1890.**

**7- les épidémies.**

**8-Boufarik.**

**9-les chemins de fer.les tramways.**

### 1-Première ville Française en Afrique du Nord.

**La Calle**-a été la première ville française sur le territoire de ce qui est devenu plus tard l'Algérie,son origine provenait de l'achat du droit de pêche et de vente du corail.

Dans la première moitié du 15eme siecle la France a été autorisée par des chefs locaux à installer des sortes de comptoirs pour y pêcher le corail et faire commerce sur les côtes d'Afrique du nord,en Mauritanie aussi.La Calle en est un exemple (1450)et ceux qui crée cette sorte de comptoir pour y pratiquer la pêche au corail onrt été, en quelque sorte les pionniers de l'installation française en Algérie.

Le roi de france(François 1er\*\*\*\* semble t'il) a été ensuite autorisé a construire des ports sur le littoral pour assurer la conservation de ces possessions et protéger les sujets français qui y faisaient commerce et se livraient à la pêche au corail.

En 1518 -alors que les turcs conquérants ont répandu l'épouvante sur le littoral méditerranéen,des consuls français au Caire et à Alexandrie ont obtenu du Sultan la reconnaissance de ces propriétés.Barberousse,à la conquête de Constantine s'empare du "

**Bastion de France**"(centre militaire des établissements de pêche et de commerces),il devra relâcher ses" prisonniers de guerre"sur ordre du sultan Soliman,et rendre les forts qui en dépendaient.

En 1636 il y avait 800 hommes de garnison au Bastion de France,au fort de La Calle 300,au Cap Roux 150.

Les forts de Cap Rose,du Bastion de France,et du Cap Roux tombèrent en ruine suites une époque trouble,en 1798 Bonaparte entreprit l'expédition d'Egypte, les Algériens s'emparèrent de La Calle défendue par 200 soldats et deux dizaines de canons et la détruisirent.Par la suite Alger vendit des approvisionnements pour cette expédition aux français.

En 1801-un traité de paix est signé entre la régence d'Alger et la république française qui rétablit les relations et restitue les possessions d'Afrique.

Ensuite il y a des hauts et des bas,reprise de La Calle aux français au bénéfice des anglais,rendue à la France etc.....

\*\*\*\***François 1er** avait deux rivaux de taille-l'empereur allemand et roi d'Espagne Charles Quint ainsi que Henri VIII d'Angleterre.Pour combattre Charles Quint François 1er mène une coopération étroite avec les Ottomans de Soliman le Magnifique pour combattre efficacement la flotte espagnole en mer méditerranée.

### 2-la colonisation totale.

1843-Création d'un credit pour la colonisation,arrivent en Algerie 14.000 immigrants dont à peine la moitié de français.

1847-les opérations de pacification se poursuivent,les français commencent à structurer le pays,des routes sont tracées,des villages créés,des régions défréchies,asséchées et rendues cultivables.Un service sanitaire est créé,un pas vers la fin de la famine et des épidémies qui dévastaient le territoire.

**1848-Napoléon III devient le premier président de la république élu au suffrage universel(11/12/1848)**

-la seconde république fait de l'Algerie partie intégrante du territoire français

1851-Après un coup d'état en decembre,Napoleon III devient Empereur en 1852.

1851-cette année est créée la banque d'Algerie,un système monétaire mis en place.

1864-insurrection de la confédération des tribus des **Ouled Sidi-Cheikh**,de Sil-Lareg(province d'Oran)de Si-Lala(sud province d'Alger)en Kabylie orientale.

(entre 1864 et 1868 ont lieu dfferentes insurrections)

1865-Napoléon III fait publier des "**sénatus-consultes**"(actes vôtés par le sénat ayant valeur de lois)qui protègent la propriété collective des tribus **et donne droit à la naturalisation des musulmans**.Ceux ci devaient pour l'obtenir reconnaitre les lois de la métropole ainsi que son code civil comme seule représentation dans l'organisation familiale,droits de successions et de propriété,liberté de conscience.A part une stricte minorité,les musulmans n'acceptèrent jamais,refusant par là même de renier les principes islamiques.**Attitude qui persiste de nos jour.**

Les colons,farouchement opposés à cette loi parviendront à la mettre en échec à l'effondrement de l'Empire.

1867-cette année là la famine fait 500.000 victimes dans le pays.

1870-l'Algerie est divisée en trois départements et dépend désormais du ministère de l'interieur et plus de celui des colonies.

**par le décret "Crémieux", la qualité de citoyens français est accordée aux juifs d'Algérie.** Cette très ancienne population d'Algérie va ainsi se retrouver peu à peu séparée des musulmans, la population française se voit aussi augmentée de 37000 nouveaux citoyens.

### 3-en France pendant ce temps. Industrialisation. Conséquences de la guerre de 1870.

c'est la guerre qui oppose le second empire aux **royaumes d'Allemagne et de Prusse** (19/7/1870 à 29/1/1871)

**Napoléon III** est fait prisonnier à **Metz**, (1870) à Paris l'assemblée nationale en profite pour proclamer la 3ème République, C'est la fin de l'Empire.

Par le traité de Francfort du 10 mai 1871 la France doit rendre à l'Allemagne les régions annexées sous Louis XIV en 1681, l'Alsace et une partie de la Lorraine. Cette victoire ennemie a eu pour effet de réaliser l'unité des états allemands autour de la Prusse.

Autre conséquence, une baisse importante des effectifs français en Algérie, la défaite subie provoqua un affaiblissement du prestige de la France.

#### La France durant la première période de la colonisation de l'Algérie.

Dans les années 1830, en France, l'industrie progresse, tandis que la misère augmente, **Louis Philippe** s'est entouré de plusieurs ministres banquiers. Le pouvoir des banquiers les mènent à une politique bien éloignée des préoccupations du peuple. C'est le temps des émeutes.

En mars 1831, le président du conseil, le banquier Casimir Périer envoie à Lyon 26000 hommes de troupe pour mater **la révolte des canuts**. Les canuts étaient les ouvriers de la soie, le perfectionnement des métiers à tisser leur a amené des baisses de salaire, ceux-ci ont réclamé une augmentation accordée par le préfet mais refusée par Périer. Le préfet est démis, la rébellion matée et fait quelques centaines de morts.

Avril 1834 - **deuxième révolte des canuts** l'armée occupe la ville et tire sur la foule, les ouvriers prennent d'assaut les casernes lèvent des barricades. Le quartier de la Croix-Rousse est bombardé par la troupe, à Paris aussi des barricades se lèvent, 40.000 soldats sont mobilisés sous les ordres de Bugeaud pour mater la révolte.

A Paris on tire d'un immeuble sur la troupe, les soldats l'envahissent et massacrent tous les habitants, hommes, femmes et enfants (info histoire de France pour les nuls)

A Lyon, l'ordre est rétabli, environ 600 victimes et 10.000 prisonniers dont la plupart seront déportés ou emprisonnés. Les déportations se faisaient vers Cayenne et en Algérie.

En 1847 il y a plus de six millions d'ouvriers qui travaillent à la production d'étoffes de soie, l'industrie du fer en est en plein essor, c'est la naissance des usines métallurgiques ou les conditions sont déplorables, des machines à vapeur sont construites pour extraire le charbon.

C'est une époque où ni l'état, ni les élus, ni les riches (peu nombreux) ne songent à faire quoi que ce soit pour améliorer le sort des travailleurs dans les nombreuses usines. Dans les fabriques les conditions de travail sont inhumaines, des journées de 15 heures parfois plus, des salaires qui ne couvrent pas les besoins des ménages, de jeunes enfants qui travaillent dans les mines et métiers à tisser et parfois en meurent.

C'est aussi à cette époque que les républicains réclament l'instruction des masses, la loi Guizot crée les écoles publiques en 1833. Louis-Philippe échappe à 6 attentats en 14 ans.

#### La seconde République.

Des mauvaises récoltes de pommes de terre, de céréales, des graves inondations, la Loire et le Rhône déborde, 50% des ouvriers textile au chômage, les travaux de lignes de chemins de fer arrêtés, la crise est européenne, durant l'hiver rigoureux de 1847/1848 des ouvriers berlinois, nombreux, meurent; en Irlande la famine fait un million de morts, en France les faillites se multiplient, plus d'un million de chômeurs. Il y a en France alors 35 millions d'habitants.

A Paris, le 23 février 1848 on manifeste, on veut la réforme du code électoral, le suffrage universel, le soir part un coup de feu boulevard des Capucines, la troupe qui est harcelée par des jets de pierres, ouvre le feu sur les manifestants, 52 morts, leurs corps sont promenés dans des charrettes toute la nuit dans la capitale, le lendemain Louis-Philippe abdique. Apparaît un homme qui œuvre depuis des années pour améliorer le sort des classes populaires, **Alphonse de Lamartine**, il va former le gouvernement provisoire. Le principe du suffrage universel est adopté, l'esclavage dans les colonies est aboli, la liberté de la presse rétablie.... etc

La situation ne s'améliorera pas, de nouvelles barricades le 23 juin, état de siège proclamé le lendemain, 50.000 insurgés sont encerclés par la troupe, l'archevêque de Paris qui va vers les insurgés une croix à la main est tué d'une balle, des généraux venus parlementer sont massacrés, le 26 juin la troupe donne l'assaut, faisant des milliers de morts parmi les révoltés, 900 chez eux.

2 décembre 1851 - **coup d'état-Louis-Napoléon** fait envahir l'assemblée, le 3 des députés crient aux armes et vont en chercher. Barricades, fusillades, l'armée tue tout ceux qui ont une arme à la main. Sur un boulevard près de la Madeleine, des badauds sont venus voir les soldats, un coup de feu éclate, la troupe réplique en tirant sur la foule faisant un carnage, en France 32 départements sont en état de siège, il y eut 30.000 arrestations effectuées dans le pays en quelques jours, jugés, certains sont déportés à Cayenne ou en Algérie.

**Victor Hugo** s'exile.

Napoléon III veut faire de la France une grande puissance, il poursuit donc l'expansion coloniale en Afrique, (Algérie et Sénégal, la ville de Saïgon est occupée en février 1859).

En Europe, il s'allie avec l'Angleterre pour repousser les russes en **Crimée**.

Le 19/9/1854 le maréchal de Saint-Arnaud bat les russes sur **l'Alma**, Napoléon fait construire à Paris un pont portant ce nom.

Le 8/9/1855 - **Mac-Mahon** s'empare du fort de Malakoff et Sébastopol est évacuée par les russes, elle se rend après un an de siège; Cette guerre préfigura les guerres modernes, français et anglais interviennent à plusieurs milliers de km de leurs bases, c'est leur supériorité logistique et navale qui a permis le ravitaillement et la victoire.

Les alliés furent exposés à des **épidémies** de **scorbut**, de **choléra**, aux très fortes gelées, qui furent les causes de plus de la moitié des décès de cette guerre ou 100.000 hommes perdirent la vie. A leur retour à Paris, les divisions défilèrent sous les acclamations de la population.

La France va alors se moderniser, **Hausmann** va donner son nouveau visage à **Paris**. Apparaissent les grands axes routiers, des espaces verts, (bois de Boulogne, Vincennes, parcs Monceaux et Montsouris, les buttes Chaumont) l'Opéra, le théâtre du Châtelet, les Halles. Des aqueducs et égouts sont réalisés, un réseau de canalisations d'eau et de gaz, l'éclairage dans les rues.

Les réseaux de chemins de fer prennent de l'essor, les machines se perfectionnent, des locomotives dépassent les 100km/h, de nouveaux procédés permettent d'augmenter la production de la fonte et de l'acier. Le canal de Suez est inauguré en 1869, construit par le français **Ferdinand de Lesseps**, l'agriculture améliore ses rendements, les grands magasins apparaissent (le Printemps, la Samaritaine .....etc

En 1860 c'est l'épisode du Mexique, dont la **bataille de Camerone** en avril 1863.

**En Prusse** la société **Krupp** fabrique des canons et l'on développe le potentiel militaire. **Bismarck** a réalisé l'unité allemande en éliminant l'Autriche, 800.000 soldats prussiens sont sur le pied de guerre. Un différend concernant une couronne d'Espagne va servir de prétexte au déclenchement de la guerre. Suivant l'avis de conseillers, Napoléon III déclare la guerre à la Prusse (19 juillet) qui, avec son réseau de chemins de fer développé porte en très peu de temps son armée et son artillerie sur le Rhin. L'armée française qui ne peut compter que sur 265000 hommes, mal préparée doit reculer dès les premiers affrontements. Cette guerre fera dans les rangs allemands 147000 morts (50% pour cause de maladie) et 128000 blessés. Côté français, 139000 morts (au combat et de maladie) et 143000 blessés. Cette guerre a duré six mois.

La France va connaître une guerre civile en 1871, '**la commune**', environ 30.000 victimes en une semaine, il y aura des milliers de condamnations à mort ou aux travaux forcés, des déportations

En septembre 1870, la **troisième république est proclamée**, sensée être une solution provisoire au rétablissement de la monarchie, elle est néanmoins confirmée à une voix près en 1875. C'est donc cette république qui met en place la politique destinée à implanter la France en Algérie

#### **Retour en Algérie.**

1871-**Mohamed El Mokrani**, notable algérien, rétrogradé par l'administration française au titre de bachaga pour avoir soutenu la révolte d'un cheïkh du nom de Bouaquaz déclenche la dernière grande insurrection d'Algérie (mars 1871), accompagné du **cheïkh Haddad** de la confrérie des Rahmaniya. Les troupes françaises rodées à cette guerre étaient alors occupées en Europe. Mokrani, après avoir adressé une déclaration de guerre au commandant de la subdivision de Setif (14/3/1871) met le siège devant un poste militaire, suivi par le cheïkh Haddad. La guerre (sainte) prit la tournure de pillages de villages et de fermes isolées, de blocage de villes, de postes. **La Mitidja** fut encore envahie, 150.000 kabyles prirent les armes. Ils furent arrêtés dans leur avance sur Alger le 22 avril, pendant que l'insurrection gagnait la région. El Mokrani est tué en mai, en juillet le cheïkh Addad se rend, l'insurrection se termine en janvier 1872, elle ne concernait que la province de Constantine, celle d'Alger n'ayant rencontré que peu de succès.

Le gouvernement français avait de sérieux problèmes, il devait faire face à la Commune de Paris, il envoya cependant des troupes sous le commandement de l'amiral de Gueydon pour mettre fin à la rébellion.

Les principales mesures de la colonisation furent la création de centres et la concession de terres gratuites sous différentes formes de conditions qui rencontrèrent peu de succès.

En 1860 furent décidées des ventes à prix fixes ou aux enchères, les concessions de terres furent supprimées. L'une des conséquences de l'insurrection de 1871 fut que plus de 600.000 hectares entrèrent dans le domaine de l'état (après sequestre) de nouvelles mesures virent le jour pour la distribution de ces terres.

#### **La 3ème République met en oeuvre la politique destinée à implanter la France en Algérie.**

Déjà en février 1871 la société d'agriculture d'Algérie appelle les "alsaciens-lorrains" à venir s'y installer, mais l'on peut dire que c'est l'insurrection de 71 qui est à l'origine de la vraie colonisation, de la transformation à venir de l'Algérie rurale.

Pour l'administration française, il devenait nécessaire de transformer les tribus en communes, ces changements impliquaient une redistribution territoriale, ce qui revient à dire la suppression de l'indivision des terres musulmanes.

En 1873 une loi abolit une autre de 1863 qui organisait la délimitation de la propriété indigène de chaque tribu, douar et famille, cette loi protégeait cette délimitation. Ainsi, de par cette loi, le droit de propriété remplaçait définitivement le droit d'usage. Les tribus récalcitrantes se voyaient refoulées dans l'arrière pays.

#### **4-La Tunisie.**

De 1574 à 1881, sous les turcs ottoman l'autorité est exercée par des administrateurs locaux, dey de Tunis, ensuite bey de Tunis. Entre 1705 et 1740, le bey Hussein ibn Ali fonde la dynastie des **Husseinites** (elle durera de 1710 à 1957) La Tunisie reste rattachée à l'empire ottoman et connaît une prospérité due pour une bonne part à la piraterie, des nations méditerranéennes versent leur tribut pour protéger leurs navires en Méditerranée. (17 et 18ème siècles). Ces actes mettent aux prises les tunisiens avec les nations européennes et au 19ème siècle, les marines européennes et américaines détruisent cette piraterie, attaquent **Tunis** et les différentes bases de corsaires et pirates des états d'Afrique du nord. Privé de ses revenus, devant faire face à des soulèvements internes, le gouvernement ne tarde pas à être endetté.

La régence de Tunis tombe sous la tutelle d'une commission financière internationale et est placée sous la tutelle de trois pays, Royaume-uni, France et Italie.

La France voyant en cette Tunisie un état pouvant être contrôlé par des puissances adverses, telles que l'Italie et le Royaume-uni intervient militairement en 1881, en avril elle envahit la **Krouminie**, le général Bréart débarque à **Bizerte** en mai, le **traité de Bardo** qui place la Tunisie sous protectorat français est alors signé.

(De 1871 à 1881 les kroumirs de Tunisie effectuèrent de fréquentes incursions en territoire algérien contre les colons français, encouragés semble-t-il par les italiens et les turcs. (les kroumirs étaient une confédération de tribus

#### **5-Bouleversements apportés par l'administration française en Algérie.**

L'arrivée de la France, ses lois et règles a apporté deux bouleversements dans la population musulmane

Un bouleversement dans la place de la religion dans la vie de tous les jours. Tous les pouvoirs et institutions trouvaient leur base dans le Coran. Ce sont les **oulémas** qui assuraient les fonctions de justice et de religion, l'école était une dépendance de la mosquée. La colonisation par son administration civile ou militaire impose une séparation du spirituel et du temporel, les pouvoirs se détachent du religieux, conséquence, une rupture décisive entre ceux qui acceptent la nouvelle forme de société, source de progrès et d'émancipation et ceux qui se maintiennent dans le respect des principes religieux et qui constituent un élément de résistance à la modernisation et un élément du **nationalisme algérien**.

La possession des sols est le second bouleversement. La propriété en Algérie était plus une question de faits et d'histoire qu'une question de droits définis par la loi. Malgré tous les bouleversements du passé, les changements de maîtres dans les villes et secteurs ruraux il existait un système de propriété qui rassemblait domaine public, possessions religieuses, biens collectifs en droit ou usufruit à des tribus et familles. Cet état de fait, reconnu par une loi, qui est abolie par une autre en 1873. Nous l'avons déjà vu, en juillet 1873 la loi Warnier abolissait le sénatus-consulte qui organisait la délimitation de la propriété indigène dans chaque tribu, douar et famille et la protégeait, désormais un article du code civil "francisait" le sol algérien, "nul n'est tenu de rester dans l'indivision. Les musulmans passaient ainsi brutalement dans une nouvelle ère. La loi Warnier a donc eu pour conséquence le renforcement du pouvoir des colons face aux autochtones.

En 1833, il y avait sur le sol d'Algérie 7800 colons dont moins de la moitié de français.

En 1846, leur nombre était passé à 96000 dont encore moins de la moitié de français.

En 1851, 130.000 dont un peu plus de français que d'étrangers.

A la fin du second empire, 245.000 dont à peu près 130.000 français. Le gouvernement qui jugeait que la colonisation se faisait trop lentement et que l'écart entre étrangers (principalement des espagnols et italiens) le mouvement s'accéléra et décision fut prise de créer des français de papier (par la naturalisation)

**C'est le décret Crémieux** 10/1870 qui déclare citoyen français tous les israélites indigènes des départements. En 1872, plus de 34.000 israélites devenus des citoyens français. Cette nationalité semble l'il était souhaitée par ceux-ci, qui acceptèrent pour ce faire l'abandon de leur statut d'origine. En juillet 1865 une loi accordait la même chose aux musulmans d'Algérie, aux mêmes conditions; reconnaître les lois françaises, le code civil comme seule réglementation dans l'organisation familiale, le droit de propriété, de succession, la liberté de conscience. Seule une poignée des musulmans accepta.

Suite aux révoltes de 1871 les administrations locales reçoivent des pouvoirs renforcés pour s'imposer aux tribus non entièrement soumises; Une liste spécifique à l'indigénat d'infractions a été créée en 1874, augmentée en 1876; En 1881 **Jules Ferry** fait adopter le code de l'indigénat.

En 1890, 40.000 électeurs en Algérie envoyaient à Paris 6 députés et 3 sénateurs, ces 40.000 électeurs représentaient 3 millions de personnes, (en 1896 la population européenne comptait 536.000 personnes, 318.000 français, 218.000 étrangers)

**En 1883-le 26 mai, mort de Ab el-Kader..**

En 1889 -c'est la loi qui institue le droit du sol. Cette loi est due au faible nombre des naturalisations volontaires, dorénavant est français tout enfant né sur le sol de l'Algérie sauf si celui-ci y renonce à sa majorité.

Arrive le moment où une partie de la colonie française prend conscience de sa force, le regard de la France commence à peser, ceux-ci songent à son indépendance, les troubles anti-juifs de 1896 en seraient une conséquence. L'Algérie obtient son autonomie financière, (après un débat acharné sur le projet de l'autonomie budgétaire que les colons obtiennent le 19/12/1900) et la création d'assemblées algériennes, qui voteront les impôts et ordonneront les dépenses. Dès que leurs intérêts sont en jeu les colons songent à l'indépendance. A l'apogée de la puissance de la colonie, les 83.000 citoyens qui la compose bénéficient d'une sorte de double nationalité, citoyens d'Algérie qu'ils dominent et citoyens de France de part leur représentation au parlement français. 30.000 km de routes sont créés ainsi que 5000 km de voies ferrées, des barrages sont construits pour irriguer leurs terres, la vigne atteint un fort développement. Les intérêts des colons ne cesseront jamais d'être en opposition avec ceux des indigènes. A noter; en 1887 et en 1890, un projet de naturalisation collective des indigènes a été repoussé à l'unanimité par les musulmans et les colons.

## 6-L'émigration allemande en Algérie de 1830 à 1890

C'est l'état français qui organise l'arrivée des **Allemands** et **Suisses** en Algérie. En 1830 il y avait plusieurs Allemagnes, divisées politiquement, l'Europe s'industrialisait, le chômage augmentait, les moyens de transports s'amélioraient, rendant l'émigration plus aisée, elle fut aussi progressive à cause des événements de l'époque en Europe.

Février 1832-73 familles originaires de Prusse rhénane, de Bavière et du Wurtemberg, cinq cent personnes environ étaient abandonnées au Havre par un agent recruteur qui devait les faire passer en Amérique du nord. Le gouvernement français réalise avec ces familles sa toute première tentative de colonisation à Kouba et Dely Ibrahim.

Ce furent d'abord les agents diplomatiques français en Allemagne qui se chargèrent des questions relatives à l'émigration (1830/1840), dès 1850 ce furent les préfets des départements frontaliers, Haut et Bas Rhin, Moselle, qui reçurent les dossiers de candidatures pour les transmettre au ministère de la guerre. Des lenteurs administratives favorisèrent des fraudes, un décret y mit fin en 1855, des commissaires spéciaux furent désignés et chargés de surveiller l'émigration étrangère dans les villes de Paris, le Havre, Strasbourg, Forbach, Saint Louis, les trois dernières concernant les allemands en partance pour l'Algérie.

Le recrutement s'effectuait par la propagande, des prospectus publicitaires étaient diffusés en Allemagne, des brochures vantant les attraits de l'Algérie, des articles édités dans les journaux des villes.

Le voyage se faisait en fonction de l'origine géographique et sociale des individus, en plus du dossier de demande pour obtenir une autorisation de passage gratuit en Algérie un ouvrier célibataire devait payer 100 francs, accompagné de sa famille 400; Le colon concessionnaire et sa famille (domestiques compris) 2000 francs en 1853, 3000 francs en 1855, cela lui permettait d'obtenir gratuitement un permis de passage et une concession de 4 à 5 hectares.

Après les formalités, les familles d'un même village allaient dans la ville française la plus proche, se regroupaient en convois de chariots pour le transport du peu qu'ils possédaient, après 10 à 20 jours ils arrivaient à Marseille, port principal en direction de l'Algérie. Dès 1850 un réseau de voies ferrées se développe, que seuls les plus fortunés peuvent utiliser. Faire venir une famille, durant le trajet était un problème, l'allocation versée par l'administration était très insuffisante, l'effritement du pécule de départ s'avérait un facteur d'immigration. Dès 1841 la traversée, grâce à la mise en service des bateaux à vapeur s'effectuait en deux ou trois jours, au

lieu d'une semaine avec les voiliers.

Entre 1856 et 1872 les allemands représentaient 3 à 5% de la population européenne, de 1830 à 1846 le nombre des allemands doubla et représenta une toute première présence européenne en Algérie. En 1846, 870 allemands de Trèves, Mayence, Coblenz abandonnés à Dunkerque par un agent d'immigration qui devait les emmener au Brésil allèrent peupler Ste Léonie et La Stidia près d'Oran; De ces malheureux débarqués à Oran en juin 1846 il ne subsista en octobre que 300 personnes environ. Ce qui n'empêcha pas l'afflux de nombreuses demandes pour l'Algérie. Leurs conditions de vie étaient très dures, les mises en valeurs agricoles, les problèmes d'eau, assèchements, irrigations, problèmes de logements, de nourriture, il y avait les sauterelles, le paludisme, les premières récoltes aux rendements faibles, leurs activités agricoles sont les mêmes que celles qu'ils exerçaient au pays, la pomme de terre, la vigne, le houblon (première tentative), l'élevage du porc.

Les écoliers apprenaient le français à l'école paroissiale, toutes confessions confondues, parfois, la direction de l'école était confiée à un sous-officier de la légion étrangère d'origine allemande.

Malgré une forte mortalité, les allemands, comme les autres minorités européennes s'acclimatèrent, de nombreux villages furent colonisés, dans la Mitidja, le département d'Oran et de Constantine.

Entre 1855 et 1876, leur effectif se stabilisa à 6000 personnes, après 1876 le contexte algérien, épidémies, famines, insurrections augmenta le ralentissement du flux migratoire, la guerre de 1870 en Europe en fut aussi une cause.

Dès 1889, la diminution de la communauté en voie d'assimilation par les lois de naturalisation devint inexorable.

## 7- Les épidémies.

Port sur la Méditerranée l'Algérie a été exposée longtemps aux maladies épidémiques, et, durant les premières décennies de l'occupation française des épidémies de choléra se sont répandues dans l'Algérois, l'Oranie et également dans le reste du pays. (**Le choléra** survient en 48 heures après une incubation de 4 jours)

**De 1830 à 1833** le choléra envahit la France, le Portugal, l'Espagne. L'épidémie arrive (1834) à Mers-el-Kebir et Oran, en provenance de Carthagène et Gibraltar. A Oran elle fait 460 victimes civiles, 500 militaires, elle se propage à Mostaganem, Mascara ou elle fait 1450 victimes sur 10.000 habitants puis à Médéa et Miliana

**1835**-les autorités d'Alger sont prévenues dès janvier de cas de choléra à Marseille où l'on dénombre 2570 victimes. En juin, une épidémie se déclenche à Toulon, ville qui avait un important trafic maritime avec Alger. Les cas signalés, les bateaux sont mis en quarantaine, malgré ces précautions les premiers cas apparaîtront parmi des soldats venus purger leur peine en Algérie. En août l'épidémie se propage dans la ville à cause de la misère et du manque d'hygiène, elle fait 1220 décès chez les civils et 639 militaires, dont des pharmaciens, médecins et chirurgiens. C'est le quartier israélite qui est le plus touché, on y dénombre jusque 100 morts par jours.

Des mesures sont mises en place par les autorités. - mises en place d'ambulances dans les quartiers sous la surveillance d'inspecteurs de salubrité (il y avait peu de médecins dans la ville) - deux locaux sont transformés en hôpitaux provisoires (un pour les musulmans, un pour les juifs) - les hôpitaux de Dey et de la Salpêtrière sont réunis auxquels on ajoute l'entrepôt de l'armée de la zaouïa de Sidi Yacoub. - le fort Bab Azzoun est transformé en lazaret (établissement d'isolation). - une souscription est ouverte auprès des différentes communautés.

L'épidémie arrive par voie de terre à Blida où elle fait des ravages effrayants, à Bône en octobre 1835, 381 décès dont 204 autochtones

Les autorités qui ont établi un bilan de l'épidémie, chiffrent le nombre de décès à 12000 dans l'algérois et 14000 dans le constantinois.

**. Réapparition en 1837** à Bône, provenant du 12<sup>ème</sup> de ligne embarqué à Marseille qui avait eu 25 morts avant le départ, le régiment contamine la ville puis le corps expéditionnaire de Constantine, ainsi que la ville. Rapportée ensuite à Alger par des individus provenant de Bône, et de l'expédition de Constantine, cette épidémie fut surtout militaire;

En octobre 1839, le général Changarnier qui vient relever les effectifs du poste de Miliana y trouve 800 soldats morts sur un effectif de 1100, sur le reste, seuls trente hommes sont encore en état de tenir une arme.

**Une seconde épidémie envahit la France en 1846**, en septembre un bateau en provenance de Marseille la transporte à Alger elle atteint le pénitencier du fort Bab-Azoun, l'hôpital du Dey et la ville faisant 504 victimes militaires, 202 civiles. Ensuite c'est Oran en octobre, 2000 décès dont 209 un même jour. D'Alger la maladie se propage par le 12<sup>ème</sup> de ligne (comme en 1837) à Miliana, Orléanville, Cherchell. Le fléau est transporté à Aumale par un détachement, puis, avec le siège de Zaatcha et la prise de Bou-Saada il s'étend vers le sud.

**1849**-à Oran, l'épidémie éclate dans divers secteurs de la ville, de façon foudroyante, les ambulances sont saturées de malades, la municipalité est débordée, la population fuit hors de la ville. Les malades sont installés à l'hôpital militaire, un hôpital provisoire est installé hors de la ville, des médecins militaires sont envoyés de Paris pour renforcer ceux déjà sur le terrain, des sœurs sont aussi présentes. En octobre c'est à Arzew et dans les villages environnants que les cas apparaissent, du 11 au 17/10 -1817 décès sont déclarés à l'hôpital Saint Lazare d'Oran.

; Bône est touchée (d'un bateau en provenance de Tunis) Dans le sud aussi, Sidi-Okba 385 victimes sur 1300 habitants. La maladie s'étend à Biskra, Guelma, Sétif, au massif du Djurdjura et Alger de nouveau où l'épidémie s'étend de septembre à début 1851 causant 201 décès à l'hôpital militaire, 241 à l'hôpital civil. Ensuite Tlemcen, Oudjda, Oran, suite à l'arrivée d'un escadron de chasseurs venus de Tlemcen. A Oran il y eut 980 cas et 678 décès.

Le mal s'étend aux communes voisines, se propage sur la route Oran Mostaganem touchant fortement les tribus arabes, des cas de typhoïde viennent s'y ajouter.

Le 4 novembre une procession part de l'église Saint Louis portant la statue de Marie jusqu'au plateau de Santa Cruz, une pluie s'abat sur la ville, plusieurs jours durant, nettoie égouts et marres stagnantes de leurs débris et débarrasse Oran de l'épidémie. L'année suivante une chapelle est édiflée pour perpétuer le souvenir.

**Nouvelle épidémie en Europe, la France est touchée en 1853**, en juillet le choléra touche l'Algérie, à Alger, 284 décès de militaires, c'est ensuite Setif et Constantine, l'épidémie revient à Alger en septembre 1855 (une femme venue de Marseille traitée en salle commune contamine l'hôpital civil de Mustapha, la contagion s'étend au camp des chasseurs alpins voisins et à l'hôpital du Dey, ainsi que dans la ville faisant 140 décès à l'hôpital militaire, 127 à l'hôpital civil)

**1854** dans le constantinois, à Skikda des cas se déclarent dans l'hôpital mixte, l'épidémie cause dans la ville et les villages environnants 1821 décès sur une population de 62000 habitants. D'autres villes du constantinois sont aussi touchées.

**1854**-Oranie-Nouvelle épidémie mais cette fois des travaux de voirie ont été effectués permettant le drainage des eaux usées, les bateaux en provenance de Marseille mis en quarantaine, les passagers suspects dirigés vers le Lazaret de Mers-el-Kébir. Le corps médical d'Oran a été renforcé, il y a 2 médecins français, 3 étrangers, 3 officiers de santé pour une population de 25000 habitants. Le bilan estimé pour cette épidémie dans le département à été de 1985,770 décès dont 412 indigènes.

**En 1859** le choléra importé d'Espagne envahit Oran, 40 décès, il sévit de façon terrible sur les troupes du Maroc assemblées au camp de Kiss, 2500 décès sur 15000 hommes. Des petits détachements reviennent contaminer la garnison d'Alger faisant 245 décès à l'hôpital du Dey.

1860-encore 138 décès au même hôpital et 36 cas extérieurs presque tous mortels.

**L'épidémie Européenne de 1865** passe par la voie maritime, Inde, la Mecque, Alexandrie, Marseille, et est ensuite importée à Alger par un détachement d'infirmiers en provenance de Marseille. En septembre la maladie envahit l'hôpital du Dey (125 décès) la ville (61 décès).

En août 1866 un détachement rapporte la maladie de Marseille à Sidi-Feruch, la contagion envahit Alger (54 décès)

**Région de Batna, 1867**-la région était peuplée d'environ 10000 habitants, Batna comptait environ 1600 européens et une garnison de 1653 hommes. En juillet une épidémie de choléra asiatique et de fièvres pernicieuses sévissait dans la Tribu des Hodna. Il y eut en trois jours 85 décès. L'épidémie se déclencha ensuite à Biskra et provoqua le décès de 65 personnes dans le mois de juillet. Les autorités ont pris des mesures d'isolement (quarantaine; lazarets) et de désinfection. La quarantaine fut levée deux mois après, des postes de surveillance maintenus. Ces mesures prises ont évité la mort de centaines de personnes comme ça se passait auparavant, à Batna, seuls 6 décès furent constatés, aucun cas dans les villes de Lambèse et Fesdis où il y avait une population civile de 6937 et 3125 militaires. Dans les territoires extérieurs les décès indigènes ont été estimés à 3000 sur une population d'environ 108000 personnes.

La même année à Sétif, la ville qui n'avait pas pris de mesures d'isolement eut à déplorer 211 décès sur une population de 11500 habitants et pour l'ensemble du territoire, sur 146.000 habitants il y eut 5300 décès.

**1884**-le choléra apparaît à Bône et Oran, à Alger en 1885, c'est surtout la population espagnole qui est touchée.

**1893**-grave épidémie à Biskra, 15.000 cas, 6200 décès indigènes, 120 chez les européens, cette épidémie était semblable à une reviviscence de germes antérieurs, installation d'un poste de désinfection à El-Kantara. En 1896, petite épidémie à Oran, **en 1912 à Tlemcen arrêtée par de sévères mesures, ensuite le choléra n'a plus réapparu.**

## 8-Boufarik-(de GeneaWiki et de ses sources)

Lorsque en 1830 une colonne française allant sur **Blida** passa pour la première fois à **Bou-Farik**, l'endroit était marqué par un vieux puits. A 400 mètres se trouvait un dôme (Koubba) dédié à un saint de l'Islam et quatre vieux trembles. Le lieu n'était qu'un marais couvert de joncs, de marres et flaques d'eau croupissantes. Un endroit pour gibier d'eau et sangliers. C'était le point de jonction de sentiers qui serpentaient dans diverses directions, sa situation au centre de la plaine de la Mitidja en faisait un lieu propice à l'établissement d'un marché. La création du marché datait du milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle, sous les ottomans, quatre ou cinq mille bédouins venaient y planter leurs tentes chaque lundi pour quelques heures pour y faire commerce.

Passage obligé de l'armée pour aller sur Blida, Boufarik fait l'objet de travaux de routes du Sahel et de la Mitidja, ces routes allaient bientôt donner de faciles accès sur la plaine de la Mitidja. La main-d'œuvre autochtone entamait les travaux préparatoires en abattant les taillis, consolidant les ponts et saignant les marais, une garde chargée de leur protection.

En mars 1835 Boufarik devient ce qui allait devenir, un camp permanent, redoute avancée d'Alger, le camp d'Erlon. En mars commençait le tracé de l'enceinte du camp qui devait renfermer un baraquement en maçonnerie ou planches pour 1500 hommes, des écuries pour 600 chevaux et tous les services qui vont avec. Suite à cela trente cinq petits marchands, ouvriers d'art, cantiniers sont venus s'installer à proximité sous la protection du camp. Pousse alors à côté du camp un "biscuitville" un bazar que Clauzel transforma en centre de colonisation en septembre 1836, et en 1837 le génie prépara une surface de terrain qui allait devenir l'emplacement du Boufarik à venir. Les premiers colons, (les cantiniers du bazar) durent loger dans des gourbis car ils ne pouvaient songer à aller chercher des pierres aux environs à cause du risque d'attaques arabes.

Boufarik poussa à l'ombre du camp d'Erlon, de 1835 à 1842 il fut très souvent dans la situation d'une place assiégée, c'était surtout le camp qui était visé, les colons furent armés et organisés, pendant sept ans ils défendirent leur vie comme ils purent, leur ennemi était principalement les cavaliers hadjout, ceux-ci coupaient les têtes sans même descendre de cheval, les mettaient dans une musette. Une tête ordinaire leur était payée 3 douros, celle d'un commandant tué en 1839 a rapporté 40 douros.

Par un arrêté de septembre 1836, Clauzel décide de distribuer à Boufarik des lots de terre de 4 hectares moyennant une redevance de 2 francs par hectare et par an.

Au printemps 1837, à Médina-Clauzel (on appelait ainsi l'endroit) il y avait 150 personnes, 500 en octobre. Pendant cinq ans il a fallu lutter avec les indigènes, le vol, les incendies, les assassinats n'étaient pas rares. Dans ce lieu entouré de marais et fondrières, la fièvre, la dysenterie faisait des ravages terribles. Il mourait parfois jusqu'à un tiers des colons tous les ans. La population se renouvelait entièrement trois fois en quelques années, l'expression "une figure de Boufarik" était devenue proverbiale en Algérie pour désigner les gens atteints du paludisme.

La fièvre-on ne s'installe pas impunément dans un marais, particulièrement sous le soleil de l'Afrique. L'état sanitaire était mauvais

toute l'année,effroyable pendant les chaleurs,car les marécages de dessèchent par évaporation.Les colons sont les premiers à être touchés,et on renonça bien vite à soigner les grands malades sur place,ils étaient évacués vers l'hôpital de Douéra,les visages des rares habitants qui avaient réchappé à la fièvre pernicieuse étaient verts ou bouffis.La paroisse change trois fois de prêtre en un an,l'église est fermée,tout le personnel de l'administration civile et militaire a dû être renouvelé,**il périt cette année là 92 personnes de la maladie sur 300.**

En 1843 des travaux sont entrepris pour dessécher la Mitidja,conçus et dirigés par le génie militaire,des rues sont empierrées,4 canaux d'irrigation de 3271m traversent la ville du nord au sud,les fermes et maisons construites sont équipées de puits. Sont installés,un presbytère,un four à chaux,des briqueteries,une fabrique d'eau gazeuse,un lavoir communal,un parc à boeufs communal,des besoins commerciaux,cette même année apparait **l'hôtel Mazagran**,les colons fondent une coopérative pour l'exploitation du fourrage,un jardin d'étude botanique(privé)est crée par un colon botaniste.**M Nicaise.** 1844 voit apparaitre le premier cōrp de sapeurs pompiers,le premier débit de papier timbré,le haras d'étalons.En 1844/1370 habitants,1845/1928hab,1847/2000hab,il y a une église,une école,on construit une mairie et des fontaines,en 1849 Boufarik perd sa garnison remplacée par des gendarmes.Autour ont poussé d'autres villages,**Birtouta,Chebli,Soumaa,Bou Inan** qui ont ensuite obtenu leur indépendance municipale.En novembre 1851 Boufarik devient une commune,son premier maire,en 1853 commence la plantation de platanes,1500 sont plantés sur le seul emplacement qui avait été le "bazard"les dernières mesures disparaissent,Boufarik entre alors dans la voie de l'urbanisme.

En 1861 un homme venu du Vaucluse **M Gros** parfumeur distillateur à Boufika achète à une veuve une parcelle de terre de 50 hectares au lieu dit,Rhlyen.En 1868 il s'associe avec les frères Chiris,manufacturiers à Grasse,cette association lui permet d'agrandir la propriété en achetant des terrains provenant des Haouch-el-Kali et de El-Bahli,et des terrains du contrefort montagneux.A l'époque,à part quelques parcelles défrichées le reste était couvert de broussailles,les défrichements continuèrent ainsi que l'assèchement des terrains marécageux.Une importante foret d'eucalyptus est plantée,200 hectares,ces arbres assèchent les terres ,aidés en cela par un canal de dessèchement de 3 mètres de profondeur et de largeur et un syndicat est crée à Souma pour régler la répartition des eaux grâce à des canaux d'irrigation. En 1887 il existait aussi sur le domaine deux vastes réservoirs d'eau et 5 norias dont 3 fonctionnaient à la vapeur.

En 1936 un docteur en pharmacie espagnol met au point en Algérie une boisson rafraichissante et pétillante à base de jus et de pulpe d'orange nommée"Naranjina"(orangina),un homme d'affaire français en achète marque et concept.Rebaptisée" **Orangina**"la petite bouteille ronde devient rapidement célèbre en Algérie ou Jean-Claude Breton créa en 1951 à Boufarik la compagnie française des produits Orangina.EN 1962,Orangina s'installe à Marseille. C'est en 1848 que le peuplement officiel de l'Algérie a vraiment commencé avec la création de 42 colonies agricoles,entre 1871 et 1895-248 villages sont créés.

## 9-les chemins de fer.

### en Europe

En 1823 est fondée à Newcastle la première usine de construction de locomotives par **Georges Stephenson** et son fils **Robert**.Celles ci peuvent tracter 80 tonnes et rouler à 24 km/h.Le premier train pour charbon et voyageurs circule en 1825 sur une ligne de 60 km allant de Stockton à Darlington.

En 1827 pour transporter vers la Loire le charbon du bassin minier de **Saint-Etienne** est construite un chemin de fer de 18km;les tractions sont d'abord effectuées par des chevaux,des machines à vapeur fixes,en 1830 sont utilisées des **locomotives Stephenson** que **Seguin** modifie en 1831.En 1832 la ligne va jusque Lyon.Malgrès une multitude de problèmes à régler(supports de rails,aiguillages,boites d'essieux,freinage,alimentation en eau et combustible,signalisation,réglementations,financements)après les premiers éssais,le développement est très rapide.

En **Belgique,qui est indépendante depuis 1831**,la construction démarre en 1834, ligne de Bruxelles à Maline 22km.En 1835 est construite la ligne Nuremberg à Fürth,de 1835à1837 celle de Paris à Saint-Germain-en-Laye(Le Pecq),en 1839 celle de Dresde à Leipzig,de Paris à Versaille,de Amsterdam à Haarlem,de Naples à Portici;Il y a 1600 km de ligne au Royaume Uni en 1836, 500 dans les pays allemands en 1840, 550 en France en 1841.Des transports postaux réguliers existent dans le Midland depuis 1838.

Ce mode de transport stimule le développement de la métallurgie du fer,en 1833 tous les rails sont en fer,en 1885 ils sont remplacés par d'autres en acier qui permettent des vitesse de 60km/h,les charges transportées augmentent.

A Meudon un premier accident ferroviaire est survenu le 8/5/1842,an train qui allait de Versaille à Paris déraile et brûle,pour des raisons de sécurité les portes ne pouvaient être ouvertes par les voyageurs,55 morts sur les 770 passagers.

En juin de la même année une loi prévoit sept lignes partant de Paris vers,la Belgique,Stasbourg,Marseille et Sète(Sette),Bourges,Bayonne,Nante et un port sur la Manche,ainsi que deux autres lignes,Lyon Mulhouse,Bordeaux Marseille.....etc

### en Algérie.

C'est sous le second empire que sont entrepris des constructions de voies ferrees.De 1865 à 1875 sont construites les lignes de **Alger à Oran**,de **Philippeville à Constantine**.En 1879 il y avait en Algérie cinq lignes de chemins de fer en exploitation.

La ligne de Alger à Oran(426km) est ouverte et exploitée en mai1871-Le premier tronçon Alger Blida avait commencé en 1858 avec de la main d'oeuvre militaire comme le souhaitait Napoléon,l'ouverture de ce tronçon inaugurée le 15/8/1862.

Philippeville Constantine ouverture en 1871(87km)

Constantine Setif 155km.

Bone Guelma et prolongement 288km.

Sainte Barbe du Trélat Sidi-Bel-Abbès 52km.Au total 1008km de voies.

Alger Constantine ouverture en 1886

Autres lignes-Batna Biskra 1888, Menerville Tizi-Ouzou 1888, BeniMancourt Bougie 1889,.....etc;

La ligne Blida Djelfa ,construction décidée en 1886,premiere utilisation en avril 1921,il aura fallu 35 ans pour réaliser 273km de lignes l'itinéraire passe par les gorges de la Chiffa et traverse l'Atlas Tellien.

La ligne de Arzew à Saïda est ouverte en 1879(212km) par la compagnie Franco-Algérienne,elle est ensuite prolongée par l'autorité militaire suite à une insurrection à Bou-Hamana jusqu'à Médiéra,tronçon qui sera réservé à la troupe jusqu'en 1885,la ligne atteindra Aïn-Sefra en 1887,Duveyrier en 1901,Beni-Ounif en 1903 Ben-Zireg en 1905 et Colomb-Béchar en 1906.

### **Les tramways.**

#### **en France**

Le premier tramway à traction animale est créé en 1775,c'est en 1809 que l'on voit apparaitre le premier tram pour voyageurs,en Grande Bretagne.

1853-en France une première ligne,Concorde/Versaille est ouverte.

1873-Mac-Mahon déclare d'utilité publique l'établissement d'un réseau de voies ferrées desservis par des chevaux dans Paris et sa banlieue.

1876-première ligne de traction à vapeur gare Montparnasse/gare d'Orléan.

1881-premier tramway électrique à Berlin.

1890-Clermont-Ferrand a été la première ville de France à posséder une ligne de tramway électrique à prise de courant par fil aérien,la ligne a été mise en service le 7 janvier.

#### **En Algérie.**

Deux villes d'Algérie furent équipées de tramways ,Alger et Oran.

Alger-Il y eu trois gérées par trois sociétés différentes.

1er réseau-CFRA-le plus ancien,il fonctionna à partir de 1900- la première ligne de 17km allait de Deux-Moulins à Maison-Carrée.-la seconde ouverte en 1905,six km,allait du Champ-de-Manoeuvre à Kouba

2ème réseau-Compagnie des tramways et messageries du Sahel-ouverture d'une ligne de 8km en 1901(place du gouvernement à Ben Aknoun)

3ème réseau-Tramways Algerois-dès 1900 ouverture d'une ligne de 14km qui reliait l'hôpital du Dey à la Colonne Voirol et le Boulevard Bru.

La longueur des lignes de trams d'Alger était de 45km jusqu'à l'arrivée des trolleybus en 1937.

Oran-Pour cette ville les précisions sont moins claires,la première ligne a été construite en 1899.La longueur des lignes installées (9)se situe aux environs de 50km,remplacées par des trolleybus dès 1939.

DLF 2009

Share

[Contact](#) [C.G.U.](#)  
[commentés](#)

[Signaler un abus](#) [Articles les plus](#)